

# [Hans Richter et Dreams That Money Can Buy. Évolutions et réminiscences d'un dadaïste victime de deux conflits mondiaux](#)

Auteur

---

**[Léa BICHARD](#)**

[à l'École doctorale 124 \(ED VI\)](#)

[Doctorante](#)

Autre publication scientifique

2025

Léa Bichard. "Hans Richter et Dreams That Money Can Buy. Évolutions et réminiscences d'un dadaïste victime de deux conflits mondiaux". 2025. ([hal-05075342](#))

Hans Richter (1888-1976) fut peintre, cinéaste, théoricien et historien. Allemand, grièvement blessé dans les tranchées durant la Première Guerre mondiale, il a survécu à ce conflit en se réfugiant en 1916 en Suisse, où il est devenu l'un des principaux dadaïstes zurichoïses. Pour cela, le plasticien et réalisateur est classé parmi les artistes dits « dégénérés » du Troisième Reich dès 1933. Comme dernier recours, il est contraint de s'exiler en juillet 1941 aux États-Unis, où il rejoint ses confrères de l'avant-garde européenne. Nostalgique d'une période révolue, d'un Dada où la liberté était absolue, Hans Richter crée de nombreux parallèles entre sa vie passée et son présent. Vient alors l'idée du long métrage "Dreams that Money Can Buy", ou "Rêves à vendre", sorti en 1948 à New York. Tourné entre 1944 et 1946, le film raconte l'histoire de Joe qui, lorsqu'il découvre qu'il peut révéler aux gens leurs rêves et désirs en regardant dans leurs yeux, décide d'en faire son métier. Sur six personnes -ou « clients » - nous comptons autant d'artistes ayant collaboré à l'oeuvre : Marcel Duchamp, Man Ray, Fernand Léger, Max Ernst, Alexandre Calder. Richter lui-même termine ce film par un épisode axé sur l'intériorité de Joe.

Thème(s) de recherche

[3. Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen](#)

[4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique](#)

[6. Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques](#)

[Voir la notice et le fichier intégral sur HAL](#)